

La vie culturelle dans le Pithiverais

Pithiviers

Les lundis du GAL : un véritable laboratoire culturel pour le Pithiverais

■ Un tour de table convivial qui permet à chacun d'exprimer ses idées et projets.

Parmi les missions que le groupe d'Action Locale (GAL) Beauce-Gâtinais s'est fixées, il en est une : proposer et organiser, certains lundis de l'année, une réunion pour toutes les personnes intéressées par le développement culturel en Pithiverais.

Lundi dernier, de 18 h 30 à 20 h 30, une bonne dizaine de personnes, élus, membres d'associations, artistes, artisans d'art, se sont donc retrouvés autour d'une table, dans les locaux du Centre d'activités culturelles (CAC). Sur la table, boissons et petits gâteaux ! Ainsi se veulent les réunions du GAL, conviviales et informelles. La discussion s'est engagée et chacun a exprimé ses besoins, ses projets, évoqué également les difficultés ren-

contrées, parfois, dans l'organisation de manifestations. « Il faut que l'artiste formalise clairement sa démarche. Pourquoi et comment aider un artiste à aller à la rencontre de son public ? Il me semble que c'est dans cette action médiatrice que se situe le rôle du GAL », précise Yves Tartinville, maire de Briarres-sur-Essonne et trésorier du GAL. D'autres s'interrogent sur l'opportunité de mieux faire

connaître les manifestations culturelles de la région. Réalisation d'une brochure réunissant les programmations des différentes structures ? Les idées ne manquent pas. L'argent non plus ! « Actuellement, il y a plus d'argent que de projets ! Et pour 2007, il va falloir proposer à l'Europe un nouveau projet culturel ! », confirme Yves Tartinville. Avis aux amateurs...

Martine Tissier.



LUNDI AU CAC. Les discussions à bâtons rompus ont permis à des porteurs de projets de se rencontrer et d'échanger des idées pour l'avenir.

OPINION

« Je fais partie des fidèles »

Corinne Mariez
Joillière émailleuse.



Comment avez-vous appris l'existence de ces réunions ?

Par relation. Une amie dentellière m'a proposé de l'accompagner une première fois. Je suis joillière émailleuse. Je fabrique des bijoux contemporains et j'ai créé mon entreprise en 2003. Ce n'est pas facile de se faire connaître surtout quand on habite un petit village du Pithiverais.

Que pensez-vous de ce type d'initiative ?

C'est une très bonne idée. Je fais d'ailleurs partie des fidèles. Je rencontre de nouvelles personnes, avec qui nous échangeons projets et pratiques. Je me sens moins isolée. Cela me permet également de cheminer et d'avancer dans ma réflexion sur mon activité artistique.